

# Un village au Polygone

Dans cinq ans, le « campement » des terrains du Polygone aura disparu. Il sera remplacé par un village de petits pavillons avec jardin. Le chantier a démarré mardi. Mais c'est l'accompagnement humain qui fera la réussite de l'opération.



Au sud du terrain, les travaux ont commencé pour l'installation des mobil-homes provisoires. (Photo DNA - Alain Destouches)

■ « Vous avez remarqué? On a été applaudis! » Cet habitué des réunions avec les habitants des terrains du Polygone, semi-nomades vivant entre caravanes et baraques, en retire un sentiment positif: l'opération RHI (Résorption de l'habitat insalubre) qui a été présentée lundi soir aux habitants du « campement » peut réussir.

La collectivité met le paquet, financièrement et humainement. L'ensemble de l'opération devrait coûter environ 30M€. La CUS mettra 11,5M€. L'État 10M€. Le

baillieur social et constructeur, Domial, 8,3M€, le Dé-

## Rêve de Français moyen

C'est un peu le rêve du Français moyen qui est en train de se réaliser pour les gens du campement: une petite maison clôturée avec un jardin autour, une place pour la voiture, et certains auront même la place pour une caravane.

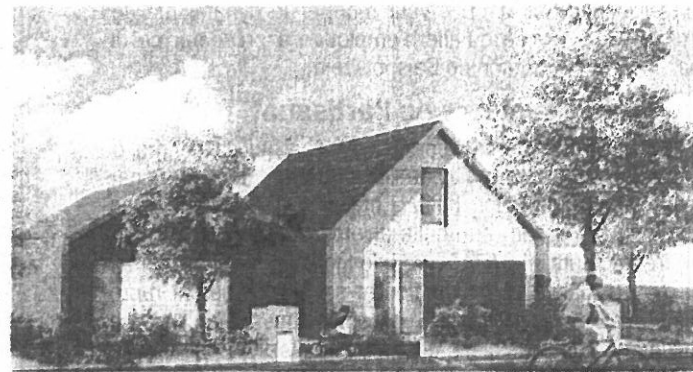
Et tout ça pour un loyer tout à fait raisonnable. « Selon la situation familiale et les ressources, annonce Christian Kieffer, de Domial, le loyer résiduel peut aller de 28 à 30€, charges comprises, sans le chauffage. » Et pour quelqu'un qui travaille? « Venez nous voir, on va étudier les problèmes au cas par cas. » Certes, les maisonnettes aussi sont modestes: de 48m<sup>2</sup> habitables à 93 pour les plus grandes. Serait-ce le début de l'intégration dans une « vie normale »?

partement un peu plus d'un million et la Région un peu moins.

## Impatiences, espoirs et inquiétudes

On veut loger dans des conditions décentes 150 familles, soit environ 500 personnes. Domial s'occupe des questions techniques, l'ARSEA (association régionale spécialisée d'action sociale) et son animateur Boualem Ayad, ainsi que la direction de proximité du Neuhof, s'occupent des questions humaines. Habités depuis des générations à un mode de vie particulier, les gens du campement franchissent un pas vers « une vie normale ».

Ils attendent ce moment avec impatience, mais non sans inquiétude. On l'a vu à



Les maisons du futur village du Polygone. (Pertuy Constructions, DRLW Architectes)

la réunion, lundi soir. A peine Frédéric Villette, directeur du développement de Domial, avait-il présenté les croquis des jolies petites maisonnettes que les questions ont fusé.

## Vivre comme tout le monde à Strasbourg

« Y aura-t-il des panneaux solaires? Avec quoi on va se chauffer? Pourquoi n'y a-t-il pas de fenêtre à la salle de bains? Des toilettes sans fenêtre, ça se fait pas! Qui sera mon voisin? Je veux que mes enfants soient autour de moi. Où je vais mettre mes caravanes? Et celles de mes fils? Et quand ils auront eux-mêmes des enfants, où ils vont aller? »

Domial et l'ARSEA essaieront de répondre aux souhaits de chacun. Ruan More-

no veut de la place pour sa caravane et celle de ses enfants, et les camionnettes qui les tractent... « On discutera chaque chose de façon détaillée, ne vous inquiétez pas. »

Les élus, Philippe Bies, adjoint chargé du logement, et Annick Neff, adjointe du quartier, sont rassurants. Ils rappellent aussi qu'à côté de certains inconvénients, les habitants du « campement » ont soudain un bel espoir et une chance: « L'objectif, dit Philippe Bies, c'est que moyennant un loyer relativement faible, vous puissiez vivre comme tout le monde à Strasbourg. Et même mieux que certains. »

La construction se fera en quatre tranches. Premiers relogements d'une cinquantaine de familles en juin 2012.

Roger Wiltz